

SELON LE CENTRE NATIONAL DE CLIMATOLOGIE

La météo sera clémente

Pas de températures caniculaires en perspective. Le Centre national de climatologie prévoit un été plutôt clément avec des températures saisonnières. Il n'est cependant pas exclu que certaines journées soient particulièrement chaudes.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - L'été ne sera pas plus chaud que les années précédentes. Il sera même plutôt clément aux dires du directeur général du Centre national de climatologie, Djamel Boucherf. Ce dernier, s'appuyant sur l'outil de prévision saisonnière, affirme que les températures devraient osciller entre 28 et 30 degrés, ce qui est considéré comme une moyenne saisonnière pour la saison.

Ces prévisions n'écartent cependant pas des périodes durant lesquelles le thermomètre affichera des températures supérieures, pouvant atteindre les 36

degrés. La période estivale connaîtra des pics de température, voire des vagues de chaleur pouvant durer deux à trois jours.

Une situation que le pays vit régulièrement durant l'été. C'était le cas l'année dernière. Selon l'analyse faite par l'Office national de météorologie, le mois de juillet de l'année dernière a été surtout caractérisé par deux situations caniculaires qui ont successivement touché plusieurs régions du pays.

La première s'est produite au début du mois, suite au creusement d'une dépression sur la région de l'ouest et qui a favorisé des vents soufflant des régions



L'été connaîtra aussi des vagues de chaleurs.

sahariennes vers les régions de l'est et du Bassin méditerranéen entraînant, durant les journées des 2 et 3 juillet, des pics de température de 46°C sur Annaba et Guelma et 44°C sur Constantine. La deuxième situation s'est

développée à la fin de la deuxième décennie et avait touché particulièrement les régions de l'ouest et du centre où l'on avait enregistré durant les journées des 17 et 18, des pics de 45°C à Chlef, 44°C à Relizane et Tizi

Ouzou, alors qu'à Alger la température est passée durant la journée du 18 juillet de 27°C à 7h à 41,6°C à 12h. Comme pour le mois de juillet, celui d'août a été également caractérisé par quelques situations caniculaires dont les plus significatives ont été enregistrées successivement durant les périodes du 7 au 11, du 17 au 19 et du 27 au 29 avec cependant un pic de températures maximales de 44,6°C enregistré à la station de Boucheggouf et de 43,5°C à la station d'El-Kala en fin de première décennie.

Vers les régions du sud, un pic de température de 50,4°C a été enregistré à la station de Ouargla la journée du 2 août. Une situation qui pourrait se reproduire encore cet été.

N. I.

SAISON ESTIVALE ET ACTIVITÉ POLITIQUE

Pas de répit pour l'opposition

L'été de cette année, qui commence officiellement aujourd'hui, rimera-t-il avec le farniente et la «vacance politique», notamment pour une opposition qui ne cesse de professer la «vacance du pouvoir» ?

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Si la chose est «entendue» pour l'écrasante majorité de ceux qui servent de «classe politique», absents de la scène le long de l'année, ce n'est pas le cas pour les ténors parmi des partis. Ceux qui émergent notamment dans l'opposition et qui ne peuvent se permettre le luxe «d'émarger aux abonnés absents» durant cette saison estivale, eux qui guettent le moindre bruit du haut-lieu, perspective de révision constitutionnelle entre autres.

C'est ainsi qu'au RCD, la cadence de l'activité organique est maintenue, selon le secrétaire national à la formation au sein du parti. «Les séances d'audition et de supervision des bureaux régionaux seront poursuivies au même rythme, avec chaque week-end des membres du secrétariat national qui sont diligentés dans des wilayas pour suivre le travail des structures locales», soutient Rédha Boudraâ. Pour lui, quoiqu'évoluant loin du «brouhaha médiatique», «le RCD est l'un des rares partis à avoir une vie organique régulière», faisant part, dans ce sillage, d'une session mensuelle ordinaire du secrétariat national prévue le 26 juin prochain en nocturne.

Parallèlement, l'on s'attelle à préparer deux événements majeurs, l'un, l'habituel université d'été du parti et l'autre, une nouveauté, les assises nationales de l'organisation du parti dédié aux femmes militantes. Les deux rendez-vous sont prévus pour la toute prochaine rentrée sociale.

A noter que le RCD s'est doté, en mai dernier, d'une organisation juvénile, le Conseil national des jeunes militants dont les assises ont eu lieu le 16 mai dernier en présence d'un millier de jeunes militants venus de toutes les wilayas du pays et même de notre diaspora établie à l'étranger. Même chose du côté du PT où nombre d'activités sont au menu durant cet été. Un agenda qui prévoit, notamment la célébration du quart de siècle du parti, le 29 juin prochain, d'une session ordinaire du bureau politique le 1^{er} juillet prochain et deux autres réunions. Celle de la commission nationale des jeunes du parti prévue

sur deux jours, les 3 et 4 juillet prochain et celle de la commission agraire le 11 du même mois. Le parti tiendra également, selon son responsable à la communication, Djelloul Djoudi, sa traditionnelle université d'été qui se tiendra vers la fin du mois d'août prochain. Le parti se tiendra, également selon notre interlocuteur, aux aguets du projet de loi de finances complémentaire dont on ignore si elle atterrira au Parlement ou fera l'objet, comme de tradition, d'une ordonnance présidentielle.

Le MSP, pour sa part, prévoit d'organiser dans une semaine, son traditionnel Iftar collectif, en invitant nombre de chefs de partis, d'acteurs associatifs et autres représentants de la société civile. Selon son chargé à la communication, le conseil consultatif du mouvement se réunira en session ordinaire fin juillet prochain avant

que ne se tienne l'université d'été qui revient après une éclipse d'une année. Pour Zineddine Tebbal, le lieu de déroulement de cette manifestation n'est pas encore retenu, soutenant que les activités organiques seront adaptées à la période estivale puisqu'il sera question de camps de toile qui seront mis à profit pour des ateliers de formation politique des militants du mouvement. Pour le nouveau-né, le parti des avant-gardes des libertés, qui a tenu son congrès constitutif il y a une semaine, il est prévu que son président réunisse son bureau politique vers la fin du mois en cours ou au début du mois de juillet. A l'occasion, selon Fayçal Hardi, il sera question d'adopter le règlement intérieur du BP et de répartir les missions parmi sa trentaine de membres.

Peu après, le président du parti, Ali

Benflis, présidera une réunion du pôle des forces du changement dont il assure la coordination. Ceci dans la perspective d'un autre sommet de l'Instance de suivi et de concertations de l'opposition (Isco) prévu dans la nuit du 4 au 5 juillet prochain. Chez le FFS, l'option des conférences thématiques en nocturne pour égayé les veillées ramadaniques sera probablement reconduite. Pour le reste de la saison estivale, Youcef Aouchiche, le chargé à la communication au sein du vieux front parle de la poursuite de l'activité organique avec deux importants événements en vue ; la célébration comme chaque année du 20 août et la tenue de la traditionnelle université d'été du parti vers fin août ou au tout début de septembre prochain.

M. K.

VACANCES

La saison estivale se libère progressivement du Ramadhan

La saison estivale qui coïncide depuis quelques années avec le Ramadhan s'allonge de plus en plus. Avec la date du mois de jeûne avançant de dix jours chaque année, tout le mois d'août et la moitié du mois de juillet se sont libérés aujourd'hui du Ramadhan, permettant ainsi aux vacanciers de mieux s'organiser.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Il y a quelques années, la saison estivale était raccourcie. Le mois de Ramadhan y interférait et obligeait les gens à écourter leurs vacances ou carrément les décaler. Ceux qui s'entêtaient à maintenir leur congé en juillet ou en août se voyaient souvent privés de sorties, de baignades et autres loisirs. Comme le Ramadhan rime avec fatigue et manque d'énergie, la plupart des vacanciers restent à la maison. Ils évitent également de s'exposer au soleil pour éviter une soif qu'on ne peut pas étancher avant le coucher de soleil.

Durant les années où les mois de juillet et d'août étaient «occupés» par le mois de jeûne, le mois de septembre était le plus prisé pour les vacances. Seulement, cette période n'arrangeait pas tout le monde notamment ceux ayant des enfants scolarisés. La rentrée scolaire en septembre oblige, les parents d'élèves étaient les plus pénalisés. Aujourd'hui, c'est presque le retour à la normale. La moitié du mois de juillet et tout le mois d'août ont été «récupérés». En débarquant à la mi-juin, le Ramadhan permet ainsi aux vacanciers de mieux s'organiser. Par tradition, la plupart des gens optent pour août.

Cadre, Atmane est parmi ceux qui ont toujours préféré le mois

d'août pour prendre leur congé. «J'ai toujours maintenu août comme mois de congé pour aller en Turquie ou en Tunisie», affirme-t-il. Même durant les années où le mois de jeûne coïncidait avec août, Atmane n'a pas changé ses habitudes. «Personnellement, le Ramadhan ne m'a jamais gêné. J'ai toujours établi le programme de mes vacances sans aucune contrainte», dit-il.

C'est tout le contraire de Naïma, mère de famille, qui assure que le mois de Ramadhan durant la saison estivale l'a toujours pénalisée. «Le Ramadhan durant les vacances a pénalisé plus d'un. Les vacances, c'est voyager, sortir, prendre de l'air, se reposer alors que le Ramadhan est un mois où l'on ne peut pas se permettre tout cela», explique-t-elle. Un mois qui, selon elle, n'arrange que ceux qui n'ont pas où aller en été. Et de poursuivre : «D'ailleurs, les gens préfèrent travailler durant le mois de Ramadhan, histoire de s'occuper pour passer le temps surtout en été où les journées sont interminables.»

Salariée dans une entreprise privée, Naïma est, elle aussi, portée sur le mois d'août pour aller en vacances. «C'est la meilleure période», dit-elle. Pour elle, prendre son congé en juillet n'est pas l'idéal. «C'est lourd de reprendre en août. C'est un mois où tout le monde est en vacances.»

Soulignant que les gens sont moins pénalisés cette année, elle précise qu'ils disposent déjà d'un mois et demi. «Cette année, nous avons de très bons plans pour les vacances», dit-elle encore.

Ry. N.